Poésie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **6 (1877)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

plus ou moins prononcé pour les boissons alcoliques. 3 avaient des intermitences de pouls. Chez 8, l'analyse accusait une altération notable du sang. 12 avaient d'assez fréquents saignements de nez. 10 avaient le sommeil agité. 4 avaient des ulcérations de la muqueuse de la bouche, qui disparaissaient à mesure qu'ils cessaient de fumer pendant quelques jours. Un de ces enfants est devenu poitrinaire par suite d'une grande altération du sang, due à l'abus du tabac. C'est de 8 à 9 ans que les effets m'ont paru le plus sensibles. »

POÉSIE

L'ENFANT ET LE RUISSEAU.

Petit ruisseau, qui sur la mousse,
Déroules ton ruban d'argent;
Qui rafraîchit l'herbe qui pousse
Et reflète mes traits d'enfant;
O livre-moi ton eau limpide
Qui chante en arrosant la fleur.
Regarde! le soleil splendide,
Brûle mon front de son ardeur.
Petit ruisseau, ton doux murmure
Que ne trahit l'écho du bois,
Me dit-il: « Bois mon onde pure! »
Réponds, je t'en prie, à ma voix.
Ruisseau charmant, ô combien j'aime
Ton flot d'azur qui rafraîchit!
Combien je chéris ton lit même:
Tout caillouteux, il me ravit!
Ruisseau trompeur, de ma jeunesse,
Eh quoi!... tu voudrais abuser!....
Passant! Pitié de ma détresse;
Je sens les ondes me glacer....
Ruisseau cruel!.... Adieu, ma mère!....
Dit l'ange en remontant vers Dieu,
Et, plaintif accent de la terre,
L'écho seul répondit: Adieu!

Bulle, mai 1877

A. Robadey.